

Champagne ! L'UDC est devenu le premier parti de la Suisse, faisons comme les Suisses !

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2015



Le parti d'Oskar Freysinger devrait avoir près d'un tiers des 200 sièges du Conseil national, soit 65 (au lieu de 57 lors de la précédente chambre issue des élections de 2011).

Le mélange de proportionnelle, de panachage et d'alliance entre partis fait que l'UDC ne pourra cependant avoir la majorité et sera obligé de s'allier avec un autre parti, vraisemblablement le PLR, parti des Libéraux Radicaux avec lequel il a peu d'affinités et peut-être d'autres selon la RTS.

National – Une majorité absolue à droite?

Si les projections SSR se confirment, l'UDC (65), le PLR (33), la Lega (2) et le MCG (1) compteront 101 sièges, soit la majorité absolue au Conseil national qui compte 200 sièges.

<http://www.rts.ch/info/dossiers/2015/elections-federales/71778-95-l-udc-raflerait-11-sieges-supplementaires-au-national-avec-29-5-des-voix.html>

Il n'empêche que sans l'UDC rien ne se fera, et ça c'est une très heureuse nouvelle.

Si le résultat suisse, sur fond de déferlante de "réfugiés" sur l'Europe est le premier d'une série de réactions populaires en Europe, il promet des matins amers à Hollande et sa clique en décembre et en 2017.

L'UDC arrive en tête, alors que le parti est clairement anti-Europe et anti-immigration et le taux d'abstention est de 52%.

Cela signifie, en clair, que les peuples sont écoeurés et ne font plus confiance aux partis traditionnels, de nombreux électeurs ne font pas encore le pas de voter pour les partis diabolisés, mais ils ne vont plus voter contre ces derniers... Il se passe quelque chose de très important. Et les pleurnicheries des socialistes n'y changeront rien :

"Les gens ont voté guidés par la peur", selon une candidate socialiste, Rebecca Ruiz, ajoutant que le thème des réfugiés et de l'immigration, favori de l'UDC, avait été "malheureusement très dominant dans la campagne".

Apparemment la donzelle Ruiz méprise le petit peuple qui a peur de perdre son logement, son emploi, la sécurité, sa langue et ses traditions... Ça c'est du socialisme ou je ne m'y connais pas !

Puisse ce mouvement se répandre comme une traînée de poudre en Europe... vite, très vite, avant la catastrophe qui nous guette tous.

Bravo les Suisses, vous avez osé, à nous de prendre la main !

Christine Tasin